

OBSEQUES DU PERE SARRAZIN
PESMES LE 29 MARS 2012

ALLOCUTION DE GABRIEL MIGNOT

Au nom des anciens professeurs, élèves et amis de la Maîtrise, le petit séminaire de Besançon, je m'adresse à vous pour la dernière fois. Vous avez été un des membres les plus fidèles de leur association. Présents ou non, tous les anciens des 25 promotions qui ont eu la chance de vous avoir comme professeur depuis votre arrivée à la Maîtrise en 1944 jusqu'à votre départ à Ornans en 1969, sont ici. Ceux qui n'ont pu venir nous demandent de les représenter, de rappeler ce qu'ils vous doivent, de vous remercier pour le prêtre, le pédagogue, le " directeur de conscience " que vous avez été. Car vous n'avez pas seulement été un pédagogue hors pair ; vous avez été avant tout un modèle, un maître : celui dont les vertus vous obligent à faire sien son message.

Déjà en 2007, dans cette même église où nous vous entourions pour votre 90^{ème} anniversaire, j'avais essayé de vous dire de quoi nous vous étions reconnaissants. Les anciens, disais je alors, vous remercient du « viatique » que vous leur aviez donné. Le viatique, c'est le nécessaire pour le voyage, pour la vie. Ce viatique nous a inspirés, soutenus, guidés depuis que nous avons quitté la Maîtrise.

LA MUSIQUE FUT LA PARTIE LA PLUS VISIBLE DE CE VIATIQUE.

De l'obligation « canonique », les civils diraient réglementaire, pour un futur prêtre de posséder un minimum de compétences musicales, vous avez fait, grâce à vos talents, votre patience, votre passion communicative, un outil pédagogique complet. Grâce à vous, les anciens devenus prêtres ont pu donner toute sa place à la musique chorale et instrumentale dans les communautés qu'ils ont eues ou ont encore en charge. Un grand nombre de ceux restés restés laïcs, n'ont pas cessé de mobiliser et développer les compétences qu'ils vous doivent - comme organistes, chefs de chœur, compositeurs, arrangeurs - au service de paroisses, de chorales, d'associations culturelles diverses. Les meilleurs ont acquis une notoriété dont vous vous réjouissiez sans jamais vous en attribuer le mérite. Pour les autres, la modestie de leurs talents ne leur a pas permis de faire de la musique mais ils ont gardé de votre initiation l'amour de la musique.

La formation à la musique, c'était la captation de l'attention par le beau. La chorale, c'était l'apprentissage de la rigueur, le souci du détail bien rendu, la conscience d'appartenir à un groupe dont la performance reposait sur la bonne prestation de chacun.

La musique pour vous était dans la vie ; le musicien s'inspire des grands anciens mais sa contribution doit correspondre à l'esprit de son temps. Ainsi rappelez-vous que vous vouliez en composant vos litanies rompre avec une tradition : vous trouviez celles de votre prédécesseur "démodées". Grâce au père Monnin nous avons pu vous remettre en 2007 les classeurs rassemblant l'ensembles de vos œuvres, compositions et harmonisations, arrangements. Il nous reste à en publier le florilège. Ce sera notre témoignage d'héritiers fiers de leur maître et fidèles à son souvenir.

La maîtrise d'un instrument, c'était le moyen d'enrichir une personnalité, de sortir l'élève du cadre un peu desséchant de l'enseignement scolaire.

Vous avez certainement souffert de l'écart entre vos attentes et nos performances mais vous n'en avez jamais laissé rien paraître. Pour nous le caractère besogneux de l'apprentissage était compensé par l'audition de la grande musique, les concerts. Ainsi avons-nous été en mesure de devenir les habitants heureux du monde de la musique.

Notre reconnaissance ne va pas seulement au professeur de musique mais plus encore au
PEDAGOGUE MODELE

Professeur de musique vous avez été le maître avec lequel les maitrisiens ont passé le plus de temps : plusieurs heures par semaine pendant 6 ans. Vos qualités devaient être exceptionnelles pour que nous gardions de vous un souvenir qu'aucune ombre n'entache.

Vous ne vouliez pas n'être que le professeur de musique : Vous étiez souvent dans les cours de récréation ; pendant les sorties vous étiez un animateur infatigable et plein d'imagination ; directeur de conscience très demandé, vous avez aidé beaucoup d'entre nous à construire leur personnalité. Vous faisiez partie de l'équipe, Lucien Ledeur, Pierre Corotte, Raoul Mougin et vous même , qui, par sa permanence, la solidité de l'amitié entre ses membres, la grande diversité des personnalités la composant, a incarné pour nous non pas toute la maîtrise mais à coup sûr son cœur. Jeunes garçons puis adolescents nous n'étions guère conscients de votre influence mais on comprend mieux à posteriori que votre bonne humeur, votre jeunesse d'esprit que vous saviez rendre communicatives ont fait de vous - à juste titre - le plus apprécié de nos maîtres et celui que nous avons le plus de joie à retrouver.

Ce que vous disiez de la méthode de votre maître de musique Jehan Alain s'applique parfaitement à la votre » Son but c'était d'arriver à ce que de moi même je trouve ce qu'il fallait faire » et ajoutiez vous : c'est là le secret : si l'on impose, ce n'est plus de la musique, ce n'est plus spontané mais mécanique » Et pour vous cela ne valait pas que pour la musique

Merci encore père Sarrazin,

Merci pas seulement pour les bons moments les souvenirs heureux, source de nostalgie voire de regrets si l'on songe à toutes les perches que vous avez tendues et qui n'ont pas été saisies.

Merci pour le bagage que vous avez mis dans notre sac de voyage. Nous n'avons certainement pas consacré assez de temps et d'énergie à le faire fructifier, comme vous l'avez si bien fait du votre au service de 25 générations de maitrisiens.

Vos dernières années ont été difficiles. Vous avez souffert physiquement et moralement. Vous attendiez sereinement le rencontre avec celui en qui, depuis votre enfance vous avez mis toute votre confiance. Près de lui, continuez de nous inspirer.

.

»